



Les nouveaux rois du prêt en ligne

FINANCE **Younited Credit, spécialiste des crédits, vend ses solutions aux entreprises et aux néobanques**

« Il n'aurait jamais dû demander son crédit chez nous », ironise la publicité montrant une mariée qui exulte, tandis que son époux regrette d'avoir obtenu son prêt. Mordant et impertinent. Comme l'un des slogans affichés dans les locaux flambant neufs de **Younited Credit** : « Innovate or die », qui donne un ton très « start-up nation » à cette fintech française. Et comme Geoffroy Guigou, l'un des quatre fondateurs, la quarantaine, en jean, baskets blanches et chemise à carreaux, lorsqu'il fait le tour du propriétaire. Des open spaces et des salles de réunion sur deux étages sans aucun bureau personnel, pas même pour les dirigeants, qui travaillent au milieu de leurs équipes, avec vue directe sur Notre-Dame-de-Lorette, dans le 9^e à Paris.

L'entreprise alloue des crédits à la consommation et s'engage en moins de vingt-quatre heures à apporter une réponse à chaque particulier qui fait une demande de prêt sur sa plateforme. Mais depuis peu, **Younited Credit** vend aussi ses solutions à des opérateurs financiers et commerciaux. Sa promesse : fournir un paquet de services à n'importe quelle firme souhaitant délivrer des crédits en ligne avec sa technologie. Du contrôle de la solvabilité des emprunteurs au recouvrement des fonds, la fintech offre de tout faire pour le compte de ces sociétés.

Ainsi, en plein confinement, Bpifrance n'a pas hésité à faire appel à l'établissement de crédit pour son opération « prêt rebond » entièrement numérique, destinée aux TPE-PME, en complément du prêt garanti par l'État (PGE).

Des débuts douloureux

Fondé en 2009, **Younited Credit** est le fruit des mésaventures de l'un de

ses fondateurs, Charles Égly, l'actuel président du directoire. « À l'époque, j'avais besoin de liquidités pour payer mes impôts. J'ai donc contracté un crédit renouvelable à un taux de 10 % », reconnaît celui qui travaillait alors chez BNP Paribas. « J'aurais dû faire attention, je ne savais pas quels étaient les taux justes », se défend le dirigeant, qui comprend progressi-

340
SALARIÉS
travaillent aujourd'hui
pour **Younited Credit**
à travers cinq pays d'Europe

vement l'opacité et la complexité de ce produit bancaire, très décrié pour sa propension à surendetter les ménages. « C'est à partir de là que l'idée m'est venue de monter une plateforme entre particuliers plus simple et transparente pour les clients », ajoute-t-il. Le concept initial consistait à prêter, via un intermédiaire, l'argent d'investisseurs non professionnels à des personnes privées.

Associé à Geoffroy Guigou, il crée Prêt d'Union. « On a démarré au milieu de grille-pain et de goodies, dans les bureaux d'une boîte d'import-export qui nous hébergeait gracieusement », se souviennent, amusés, les deux entrepreneurs. Ils seront rapidement rejoints par Thomas Beylot, actuel directeur marketing, et Lionel Beudet. « Au départ, on imaginait se lancer en huit mois », admet Charles Égly. Il en faudra vingt de plus. Une phase au cours de laquelle les start-uppeurs vont remuer ciel et terre pour obtenir l'agrément bancaire le plus exigeant qui soit auprès de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution. Ils sont aidés dans leur quête par le Crédit mutuel Arkéa, qui met des fonds et les pousse à dévelop-

per leur propre logiciel « sans lequel une grande partie de ce qu'on peut faire aujourd'hui serait impossible », constate rétrospectivement le directeur général de **Younited Credit**. Plus surprenant, Bercy leur apporte un soutien politique, séduit notamment par la volonté des fondateurs de ne pas recourir au crédit renouvelable et par l'aspect novateur de leur technologie. En 2011, ils finissent par décrocher le sésame.

Développement international

La jeune pousse profite depuis des nouveaux réflexes des consommateurs, qui mettent de plus en plus leur banque en concurrence. Afin de se démarquer, elle simplifie les démarches et généralise la signature électronique. En 2016, pour mieux s'internationaliser, Prêt d'Union devient **Younited Credit** et s'ouvre aux prêteurs institutionnels. Elle connaît sa première crise l'année suivante, lorsque l'Autorité des marchés financiers rappelle ses dirigeants à l'ordre pour le non-respect de certaines règles. Un accroc qui ne l'empêchera pas de lever 167 millions d'euros au total et d'employer aujourd'hui 340 salariés à travers cinq pays en Europe.

En 2018, elle signe avec Free. L'opérateur propose de façon inédite à ses clients d'acheter sa dernière box avec un crédit amortissable en quarante-huit mois fourni par **Younited Credit**. La fintech va multiplier ce type de partenariats. Outre Bpifrance, les stars montantes de la finance comme la néobanque allemande N26 ou l'application Lydia ont signé avec l'établissement de crédit. Cette activité, qui ne pesait que 2 % il y a deux ans, devrait représenter cette année 30 % des crédits émis. Et les sollicitations émergent du monde entier. ●

GEOFFROY MAJNONI D'INTIGNANO